

« L'Économie de François » : l'urgence de la sobriété et du ralentissement

Une rencontre internationale de jeunes actifs, entrepreneurs, engagés pour un autre modèle économique, centré sur l'humain, la sobriété, le bien commun ; pour doter l'économie d'une « âme », selon le mot du Pape. L'événement « L'Économie de François », à l'origine prévu sur les terres de saint François à Assise en Italie, se tient en visioconférence du 19 au 21 novembre.

Une nouvelle fois le Pape François s'inscrit dans le sillage de saint François d'Assise.

Par cet [événement](#), en droite filiation spirituelle avec celui dont il a pris le nom, le Pape entend donner vie à l'idée d'un type d'économie différent, plus attentif aux plus faibles de la société, et non exclusivement axé sur le gain de richesses matérielles.

[Trois jours durant](#), économistes, experts et entrepreneurs de haut niveau, se succéderont devant une tribune virtuelle composée d'un millier de jeunes engagés, issus de 25 pays, s'y préparant depuis des mois.

Revenir à la doctrine sociale de l'Église

Cette démarche du Pape, initiée dans une [Lettre](#) datée du 1er mai 2019, prône la nécessité d'une transformation de notre modèle économique, estime Pierre-Yves Gomez. Pour cet économiste, professeur à l'EM Lyon, qui a pris part aux travaux préparatoires de l'événement, le Pape, souhaitant un retour aux fondamentaux de la doctrine sociale de l'Église, poursuit le travail enclenché depuis 2 000 ans.

« *Pas de rupture, mais une urgence du moment à transformer notre modèle* », relève Pierre-Yves Gomez, également directeur de l'Institut français de gouvernement des entreprises. Le constat d'un épuisement des ressources physiques et humaines impose cette urgence à transformer les mentalités, « *orientées depuis 40 ans sur une économie spéculative : spéculation financière, immobilière, technologique, spéculation sur les compétences, les meilleurs, le gain le plus grand, la mentalité du 'toujours plus'* », ajoute cet économiste fondateur des [Parcours Zachée](#).

Douceur et miséricorde dans l'économie

En ce sens, l'enseignement de saint François, « *apôtre de la douceur* », a beaucoup à nous apprendre. « *En termes économiques, la miséricorde et la douceur selon saint François se traduisent par une attention aux inégalités* », remarque Pierre-Yves Gomez, précisant bien qu'il ne s'agit pas là « *d'un appel à la pauvreté* », mais « *à la sobriété et au ralentissement* », vecteurs de créativité face à l'accumulation et l'accélération.

Ramener la miséricorde, l'humain, dans l'économie, objectif de ces trois jours de conférences autour du Pape, qui délivrera un message de conclusion, en vidéo, samedi 21 novembre.